

Léa Mimoun en quelques lignes

Si l'envie de chanter fit son chemin dans l'esprit de Léa depuis sa plus tendre enfance – elle a longtemps pratiqué le piano et le chant choral –, ce n'est que bien plus tard qu'elle découvre véritablement sa vocation, après avoir goûté, presque par hasard, à l'expérience de la scène, lors de la première fête de la musique en 1998.

Amoureuse de **Barbara**, dont elle chérit depuis toujours la voix et les compositions, c'est tout naturellement qu'elle fera des textes de la *grande dame brune* la base de son répertoire, qui s'enrichira progressivement d'autres signatures et voix françaises chères à son cœur, de **Léo Ferré** à **Serge Gainsbourg**, en passant par **Marcel Mouloudji**, **Edith Piaf**, **Yves Montand**, **Juliette Gréco** ou **Cyrus Bassiak**.

Enfant d'une double culture, c'est en 1999, au Théâtre Hamsimta de Tel-Aviv, qu'elle proposera au public son premier récital de chanson française, qui sera programmé chaque mois pendant près de deux ans

De retour en France en 2001, elle se produira régulièrement sur de nombreuses scènes parisiennes comme Le Baiser Salé, Le Kibélé, Le Connétable, L'Entrepoint, l'Espace Icare ou le Théâtre de la Vieille Grille.

Elle chantera aussi à l'occasion de quelques galas privés, dans des salles prestigieuses comme le Bataclan ou le Palais Brongniart, mais aussi sur des scènes israéliennes, à Jérusalem ou Haïfa.

Des prestations qui lui vaudront quelques chaleureuses critiques de la presse française, du **Nouvel Observateur** qui juge que « *Léa Mimoun donne le frisson avec sa voix si proche de Barbara* » à **Télérama** qui recommandera par deux fois le spectacle.

En 2007, alors qu'elle prépare l'enregistrement d'un premier album en studio, **Benny Mar**, journaliste au quotidien Haaretz dont elle avait fait la connaissance à l'heure de ses débuts à Tel-Aviv, lui propose d'adapter en hébreu quelques chansons de son répertoire.

C'est ainsi que naîtront une version en hébreu de « *Sous le soleil exactement* » de **Serge Gainsbourg** ainsi qu'une adaptation de « *Göttingen* » qui seront aussitôt enregistrées et figureront sur son premier album : « **Barbara, Gainsbourg, Erroll Garner et... moi** ».

Après la sortie de ce premier album, Léa reprendra le fil de ses concerts parisiens, en se produisant notamment au Jazz Cartoon, au Théo Théâtre ou au Théâtre des Déchargeurs, où elle officiera en résidence durant trois mois en 2013, suivie par un public toujours plus nombreux.

En 2016, elle produit un nouvel album « **Léa chante Barbara** », entièrement consacré à cette dernière, sous la direction artistique de **Jean-Pierre Taïeb**, guitariste et compositeur de musiques de films.



« **Des versions fidèles et scrupuleuses de Barbara** » *Télérama*

« **Léa Mimoun donne le frisson** »
Le Nouvel Observateur

« **Tellement rare que ça en est précieux** » *Télérama*

« **Un hommage à Barbara interprété avec maestria** » *Paru Vendu*

« **La justesse d'un timbre captivant** »
Actualité Juive

QUELQUES SCÈNES PARISIENNES :

Le Baiser Salé,
Le Théo Théâtre,
Le Connétable,
L'Entrepoint,
Le Théâtre de la Vieille Grille,
L'Espace Icare
Le Jazz Cartoon,
Le Palais Brongniart,
Le Théâtre des Déchargeurs,
Le Bataclan,
Le SwanBar...

www.lea-mimoun.com
ARTEMUZIKA PRODS

